

DOSSIER DE PRESSE

Des bêtes en ce château

CECILE RAYNAL

EXPOSITION

Du 16 septembre 2016 au 18 novembre 2016

VERNISSAGE

Jeudi 15 septembre 2016 à 18h

Château des Terrasses

1 avenue du Général de Gaulle 06320 Cap d'Ail



COMMUNIQUE DE PRESSE

La ville de Cap d'Ail accueille une exposition des sculptures de Cécile Raynal

Des bêtes en ce château

Du 16 septembre 2016 au 18 novembre 2016

VERNISSAGE en présence de l'artiste

Jeudi 15 septembre 2016 à 18h

Château des Terrasses

1 avenue du Général de Gaulle 06320 Cap d'Ail

L'artiste sera également présente sur le lieu d'exposition du 28 septembre au 1er octobre 2016 pour un ensemble de rencontres avec le public et de conférences.

La pratique de la sculptrice Cécile Raynal s'exerce sur les rencontres qu'elle provoque avec les habitants des communautés qu'elle traverse, les protagonistes devenant acteurs/modèles de leurs représentations.

Xavier Beck, maire de la ville et Conseiller départemental des Alpes-Maritimes, et Xavier Delmas, adjoint à la culture, sont heureux d'accueillir pour la deuxième fois, à quatre années d'intervalle, les sculptures de cette artiste atypique, qui installera une cinquantaine d'œuvres au Château durant l'automne.

Du printemps 2014 à l'été 2015, la sculptrice a résidé dans deux unités pédopsychiatiques qui donnèrent existence à une série de sculptures qu'elle n'a cessé ensuite d'approfondir tout au long de l'année 2016 dans son atelier, situé en Normandie.

Contacts presse

Floriane SEJALLON : 04 92 10 59 44

Livia Durbano : 04 92 10 59 50

communication@cap-dail.f



L'EXPOSITION

Des bêtes en ce château

La ville de Cap d'Ail est heureuse de retrouver la sculptrice Cécile Raynal pour une exposition de ses œuvres récentes, au sein du Château des Terrasses.

L'artiste, qui en 2011 exposait déjà dans ce lieu ses œuvres réunies *Autour d'une échelle*, revient avec de nouvelles sculptures, nous donnant à voir et à parcourir son univers de grès noir, profondément habité, cette fois autour des paradoxes de l'adolescence, de la place prépondérante de figures animales en lien avec la mémoire de l'enfance et celle des contes.

Des bêtes en ce château vous invite à découvrir un travail artistique atemporel et cependant solidement ancré dans nos réalités contemporaines.

Des portraits d'adolescent(e)s et d'adultes, rencontrés ces deux dernières années dans des lieux de soins, s'associent aux figures d'animaux légendaires et farouches, de fruits mythiques, pour de silencieuses histoires.



Le Château des Terrasses

Un site exceptionnel

Longtemps surnommé "La belle endormie", ce lieu emblématique du patrimoine Belle Epoque de la Riviera accueille de nombreux évènements culturels. Théâtre, musique et expositions donnent ainsi vie à cette remarquable demeure. Une sélection d'artistes et d'œuvres sont à découvrir tout au long de l'année.

Les œuvres

Une cinquantaine de sculptures et d'installations seront réparties à l'intérieur du château et dans ses jardins. Des figures de l'enfance et de l'adolescence, qui semblent ne jamais avoir complètement déserté l'adulte, reliées à des portraits de loups, de renards, de lièvres, de chats, de pommes et de chaussures, réalisées entre l'automne 2013 et le printemps 2016, seront exposées.

Des pièces de la série *Hommes d'équipage*, modelées durant une résidence de 90 jours sur le porte-conteneur Fort St Pierre, en 2012, seront également montrées. En notre ville de bord de mer, on ne pouvait faire l'impasse de ce témoignage inédit du monde lent et contemplatif des voyages au long cours.



Tel un secret - 2015

Cécile Raynal ou la sculpture en itinérance

La prison, la maison de retraite, l'hôpital, le cargo. Autant de "scènes" pour déployer son regard et ses gestes de sculptrice. Autant d'êtres humains qui ne se laissent, d'habitude, pas approcher car leur identité est enfouie sous le poids de l'isolement et du travail. La sculpture de Cécile Raynal est un témoignage de vie dans ces espaces différents, ceux que notre société crée au fil de son histoire et que Michel Foucault appelle hétérotopies.

Brigitte Patient, productrice et animatrice de radio.
France Inter "Regardez Voir"

Aborder la sculpture de Cécile Raynal, c'est pénétrer le sens d'une démarche artistique dans laquelle l'art et la vie sont difficilement dissociables. Depuis dix ans, Cécile Raynal déplace en effet son atelier dans des espaces clos, fermés, interdits ou évités : la prison, la maison de retraite, l'hôpital, le couvent, le cargo au long cours... Elle invite celles et ceux qui y séjournent ou y vivent à se poser le temps d'une sculpture. Elle leur propose cette expérience d'un regard long, partage d'un temps étiré, hors du temps quotidien ; dans ces lieux bien souvent à la marge, elle installe un atelier éphémère ou nomade, dans lequel elle modèle les portraits, un atelier où s'installent les rencontres avec celles et ceux, qu'habituellement, on ne rencontre pas.

Entre chaque résidence, vient s'ancrer le temps indispensable dans l'atelier de Normandie. Ce lieu où les cuissons se déroulent. Ce lieu racine, qui ne bouge pas, accueille le mouvement, s'ouvre aux saisons et aux visiteurs de passage. Ce lieu par lequel l'artiste s'éloigne du dehors, pour voyager à l'intérieur de la sculpture, et élaborer d'autres formes, d'autres récits, d'autres mythologies. Dans ce lieu retiré, le travail se commence, se recommence, mûrit, s'enrichit, se trouve et se finalise.

L'argile est la matière de son œuvre. Elle lui donne une grande amplitude de geste, une capacité d'improvisation, une remarquable finesse dans la précision de ses expressions. Cécile Raynal recourt à des grès très chamottés, seuls capables de supporter le choc thermique des cuissons à 1200° et des enfumages qui leur succèdent. Cette dernière étape, inspirée de la méthode du raku japonais, apporte à ses pièces les noirs, les gris et les métallisations qui rendent incertaine l'origine du matériau utilisé. Les supports des œuvres élaborés en bois ou en acier se font la plupart du temps constituants même des sculptures.

Emerge de ses sculptures la nécessité de donner forme au vécu dans sa réalité, sa singularité, sa souffrance parfois. Cécile Raynal cherche à voir et à mieux voir pour nous montrer ce que nous n'avons pas vu. Elle explore l'individu au-delà de sa place sociale, de sa fonction, de l'espace qu'il habite, en quête de profondeur. De ses portraits émanent force et vulnérabilité mêlées, présence farouche et tendre.

L'association Regards Croisés*

*Regards croisés est une association loi 1901 dont l'objet est d'accompagner la sculptrice Cécile Raynal dans ses projets de travail *in situ* et de résidences artistiques à l'extérieur de l'atelier, ainsi que de faciliter la diffusion de son travail.

Parole de sculptrice au fil des saisons

Automne 2013 - au sujet du portrait

En déplaçant mon atelier je concilie deux impératifs, celui de l'art et celui du voyage. Je déplace mon équilibre, mon rapport au bruit ou au silence, à la solitude, à l'autre, à la lumière, à l'échelle. Je deviens une étrangère. Une artiste sur un cargo, dans une prison, dans un hôpital ou un couvent est d'abord en situation d'étrangeté, de celle qui vous rappelle que l'évidence n'est qu'un point de vue, l'étonnement face au monde une planche de salut. Sculpter me permet de donner corps à une part de mon intranquillité face au monde, à ses paradoxes, tenaces ou éphémères.

Mes sculptures naissent de ces histoires, de ces complicités rencontrées, des géographies, des sons et des rythmes de vie associés, des contraintes techniques imposées par le lieu, ou du rapport à l'immobilité que chaque personne tient avec plus ou moins de jubilation ou de tranquillité.

A priori, rien ne distingue une gueule de marin d'une gueule de terrien. Mais se nommer marin, c'est se couvrir d'écaillles et de sel plutôt que de plumes et de poussière, c'est se vivre par l'aventure encore possible, la solitude encore choisie.

Faire les portraits d'un équipage, ce serait faire celui de visages souvent fatigués, de tous âges. Représenter un marin n'existe pas ; hors des signes vestimentaires, rien ne distingue un marin d'un terrien. Explorer les visages et les figures est dérisoire, essentiel et fragile. Nous voyageons sur le globe, je voyage en modelant les visages et les histoires des choses et des gens.

Et je fuis.

Extrait du journal de bord, *Hommes d'équipage – 2013*



Avec Jean-Pierre
dans l'atelier du porte-conteneurs
Fort-St Pierre

Eté 2014 - Au sujet des *Ombres d'Alice*

Face aux jeunes filles anorexiques, pendant la résidence dans l'unité de soins pédopsychiatriques de l'hôpital de Rouen, en 2014, face à leur vide, à leur simulacre de contrôle, à leur corps coupant, sec, et si fragile, j'ai proposé très vite une échappée dans la littérature. Une lecture d'Alice et de son pays cauchemardesque.

Dans le monde d'Alice, tout parle : animaux, objets, plantes, nourriture, tout s'anime et dérive.

Avec elles, j'ai relu et relié les aventures de ce personnage presque désincarné, qui rapetisse ou grandit démesurément selon les rencontres qu'elle fait avec une nourriture injonctive.

Si l'anorexie vient filtrer l'angoisse chez ces patientes, Alice est venue filtrer la mienne face à elle.

Peu à peu au cours du travail entre les espaces de l'hôpital et mon atelier, l'animal a pris place comme figure réparatrice, à tout du moins consolatrice. Et toutes sortes de figures archétypales transmises à nos imaginaires dans notre société par les contes et certains ouvrages fondateurs : la Sorcière, l'Ogresse, Eve, la méchante Reine ...



Hase qui marche - 2016



Le vestibule des Pommes (avec Chloé) - 2015

Hiver 2015 - Le vide

Modeler en argile c'est inventer une forme à partir du vide, contrairement au tailleur de bois ou de pierre, je les bâtis autour et par le vide.

Par ailleurs, de plus en plus, les sculptures se percent, se trouent, laissant percevoir ce vide qui les constituent tout en faisant apparaître un dedans actif, vivant, structuré par ce vide. Ces parties manquantes, ces trous, qui constituent au départ des étapes dans la construction des pièces, s'installent de façon définitive lorsqu'ils me paraissent inévitables, impérieux.

Ils font entrer de la lumière dans cet intérieur, de ce fait ils lui donnent un corps et cette forme incomplètement pleine, creusée d'ombres, renvoie au refuge, à la maison, l'architecture intérieure des pièces suggérant la grotte, oui c'est ça, le dedans me révèle une profondeur de grotte.

Extraits d'une interview *L'artiste et le psychiatre*, avec le professeur Maurice Corcos

CR. ...La navigation au long cours justement, te situe face au vide si dense et si plein tel qu'il est décrit par le bouddhisme ou le taoïsme. Le vide comme dynamique...

MC. Rien ne naît de rien, ex nihilo...? Tout naît, cum nihilo... le vide est toujours auto-créé pour mettre sous vide, contenir un trop plein... même de vide.

CR. Je suis d'accord avec toi, le vide ce n'est pas du rien, et le rien, en tant que néant, n'est pas concevable. Je parle d'un vide comme champ du possible, à partir duquel tout peut advenir. J'use de lui comme d'une structure. Quand les pièces cuisent, à l'ouverture du four, elles sont incandescentes. Ce rituel-là reste précieux, et cette incandescence n'existe que par le vide interne. Quand je travaille, il n'y a que de l'espace. L'espace est mon cadre, comme la toile pour le peintre.

Je ne sens pas le vide, je sens le trop. Je lutte face au trop plein, au trop dense, au trop animé. Travailler la forme c'est apprivoiser ce trop, en partant de l'énergie du vide.

Lorsque tu navigues au long cours, il n'y a plus que le large, et sur cette immensité-là, quand tu relies sa perception à l'idée que nous sommes constitués de 90% d'eau, alors en effet, là, le vide n'existe pas.

MC. Il reste 10%... ça fait toute la différence, ça fait levier...

CR. Nos 10%, c'est notre existence singulière. C'est la chair, le sel.



Cuisson – 2016



Vue d'atelier - 2016

Printemps 2016 - De l'animal, du secret, de la filiation

L'inattendu surgissait de chaque récit de vie des complices rencontrés au CHU, de chaque nom de rue de l'île-ville, de l'argile que j'utilisais, des fours méconnus d'un céramiste québécois inspiré, des vieux échafaudages abandonnés de l'Hôtel-Dieu, du jardin silencieux des religieuses Hospitalières, des flots du fleuve environnant, des sons de la harpe d'une musicienne déambulant dans les chambres ou de l'immobilité consentie par une jeune patiente intriguée. Apparaissaient parfois, aussi, en bordure d'un espace de stationnement, dans l'enceinte du CHU, d'insolents, désinvoltes et irrévérencieux ratons laveurs, obstinément sauvages dans leur apparente familiarité.

À propos de l'œuvre *Tant que tournent les roues...*, installée à Montréal

Les figures animales qui peuplent mes installations viennent en écho des relations complexes que nous entretenons chacun(e) avec elles, avec les intentions que nous leur prêtons, au gré de nos projections qui varient d'un territoire, d'une culture à l'autre, mais qui manifestement, la plupart du temps, aboutissent à leur destruction. Dans mon travail la Bête se pose en effet en reflet, je dis reflet donc part de nous-même. Les bêtes que je représente sont irrévérencieuses, indomptables, non domestiquables et parfois féroces.

Entre elles et nous existent des langages communs, des secrets, des passerelles, dont la sculpture me donne peu à peu les clés.

La présence insistante et récurrente du loup justement a ouvert une série sur le secret et autour du secret, l'indicible, l'autre à l'intérieur de chacun d'entre nous. Un secret ça ligote, ça pèse son poids de complicités autour d'un silence et cela nécessite une délivrance. Certaines des sculptures évoquent ce paradoxe.

Je construis de grands silences entre Hommes et Bêtes, mais j'imagine aussi le hurlement de tous face au désastre ! Rien n'est raconté, mais quelque chose vient suggérer la menace, l'enveloppe, la bâquille, l'attente. Des correspondances, sortes « d'affinités électives » entre les figures animales et humaines s'y construisent. Je suppose par associations, fantasmes, mémoire archaïque, mémoire de l'enfance.

C'est très intime, iridescent, sans fond, la mémoire de l'enfance...

Une autre série se poursuit, le corps de l'animal se fond ou se confond avec celui de l'humain, l'un devient l'autre par un membre commun, ou une partie d'une anatomie étrangère, évoquant les vertiges de la filiation.



Rêve de loup (avec Gabriel-le) - 2015

Remerciements

L'artiste tient à remercier l'ensemble des membres de l'association Regards croisés, Jean-Baptiste Pfeiffer, Bruno Martin, Monsieur Xavier Beck, maire de la Ville de Cap d'Ail, Monsieur Xavier Delmas, adjoint à la culture, les services techniques et le service communication de la ville, la galerie Artistic's, pour leurs contributions actives à l'élaboration de cette exposition, ainsi qu'aux photographes Adel Tincelin et Muriel Lacalmontie.

Assistance technique

Jean-Baptiste Pfeiffer

Les services techniques de la Ville de Cap d'Ail

Photographies

Muriel Lacalmontie : couverture, p 1, p 6, p 10.

Cécile Raynal : p 5, p 6, p 7, p 9.

Adel Tincelin: p 2, p 3, p 6, p 8, p 12.



Filia 2 - 2015

Cécile Raynal

Sculptrice

Etudiante des beaux-arts de différentes institutions - Le Havre, Toulouse, Londres-, l'artiste s'est très vite confrontée aux techniques du modelage et au travail de la fonte. Autre tropisme de ses attaches artistiques, Cécile Raynal a consacré une part importante de sa carrière à la danse, jusqu'à devenir responsable d'un festival de chorégraphie qu'elle a créé et dirigé durant plusieurs années sous l'égide de l'Université du Havre. C'est dire à quel point son approche du corps, qu'il soit celui de l'Homme ou de la Bête, structure ses créations et traverse son œuvre. Depuis 2008, Cécile a renoncé à la danse pour se consacrer à la sculpture et vit d'alternances entre atelier et résidences. Citoyenne du sud de la France, Cécile Raynal, après une expatriation de quelques années en Afrique de l'ouest, est venue vivre en Normandie où elle a installé son atelier, pas loin de la mer qui lui est essentielle.



Biographie

Née en 1966

Obtention du DNSEP à l'école des Beaux-arts de Toulouse en 1991.

www.cecileraynal.net

www.facebook.com/cecileraynalsculpture

2016/2017

Traversées, d'un terrain vague encore - Le musée des Arts et Métiers et le CNAM invitent l'artiste pour une durée d'une année à résider dans ses réserves, ses ateliers de restauration et son centre de formation pour apprentis, ces lieux entourant un terrain de la Plaine St Denis.

Mise en perspective d'une exposition dans les réserves puis au Musée des Arts et Métiers en fin de l'année 2017.

...*Vous parler du silence des Statues*, projet de résidence dans l'enceinte du Sénat, (à l'étude par la présidence à ce jour), conçu à partir des statues des reines et des saintes du Jardin du Luxembourg

Parcours sculptures d'Evreux, exposition collective

2015

Des Ombres d'Alice au vestibule des Pommes - exposition d'octobre 2015 à janvier 2016 à l'Institut Mutualiste Montsouris (Paris, 14^e)

Le vestibule des Pommes - résidence à l'Institut Montsouris, en unité de soins pédopsychiatriques, auprès d'adolescent-e-s, dans les équipes du Pr. Maurice Corcos

Exposition de *Persona,ae*

dans le parc aux sculptures de la Celle Saint-Cloud à l'invitation du Ministère des affaires étrangères.

2014

Traversé/es

Exposition plurielle dans Rouen et ses alentours :

Centre d'Art Contemporain de la Matmut à Saint-Pierre-de-Varengeville,

Chapelle du Pôle des Savoirs,

CHU de Rouen,

Cour d'Appel de Rouen,

Haropa - Grand Port Maritime,

Musée des Beaux-Arts,

Opéra de Rouen,

Fondation OFI Paris 17^e.

Galerie 75 Rouen.

Dans les Ombres d'Alice

Résidence au CHU de Rouen, en unité pédopsychiatrique dans les équipes du Professeur Priscille Gérardin

2013

Tant que tournent les roues...

Résidence de cinq mois et réalisation de l'installation *Tant que tournent les roues...* dans les différents lieux du CHU de Montréal. Projet soutenu par le consulat de France à Québec.

Hommes d'équipage

Exposition au Centre culturel des Docks Vauban du Havre, en partenariat avec la Ville du Havre.

Exposition au Pavillon M, dans le cadre de Marseille-Provence 2013.

Déjeuner sans l'Herbe

Exposition au musée des Beaux-Arts d'Évreux dans le cadre de Normandie Impressionniste

So Sorry

Exposition dans le hall de la Cour d'Appel de Caen.

2012

Hommes d'équipage

Résidence de 90 jours à bord du porte-conteneurs le Fort-Saint-Pierre – CMA-CGM.

De l'œil des statues

Exposition au château du Val-aux-Grès, Bolbec.

Parcours sculptures

Exposition collective au musée d'Art, d'Histoire et d'Archéologie d'Evreux et dans la galerie Le Hangar.

2011

Autour de l'échelle

Exposition au Château des Terrasses, à Cap d'Ail (PACA).

A l'endroit, au présent, à l'envers, à l'endroit...

Résidence de huit mois dans une EHPAD de Bolbec (Seine-Maritime)

2009-2010

Persona,ae : Acteur, personne

Résidence de dix-huit mois au Centre de détention de Caen, parrainée par Monsieur Robert Badinter.

Expositions : Centre de détention de Caen, Abbaye-aux-Dames de Caen, CCI du Havre.

Echelle 1

Exposition à l'Abbaye-aux-Hommes de Caen.

Envisage

Exposition avec Sophie Lebel, THV du Havre.

Féminin/pluriel

Exposition collective, Galerie Area, Paris.

...



Selon Maud - 2014

Annexes

Des bêtes en ce château

CECILE RAYNAL

2015 / Persona,ae

Exposée dans le parc aux sculptures de la Celle Saint-Cloud à l'invitation du Ministère des affaires étrangères



2015 / Le vestibule des Pommes

Résidence et exposition à l'Institut Mutualiste Montsouris à Paris.

Projet soutenu par la Fondation Castellotti et la Matmut.

Invitée dans l'IMM par le professeur Maurice Corcos à réaliser une œuvre à partir de la rencontre avec les adolescents hospitalisés dans son service durant une période de huit mois.



Sublimation (avec le docteur Yoan L. et Maeva)

2014 / Travers/ées

Exposition plurielle dans Rouen et ses alentours

Opéra de Rouen, Musée des Beaux-Arts, Chapelle du Pôle des Savoirs, Cour d'appel de Rouen, CHU de Rouen, Siège social de Haropa – Grand Port Maritime, Centre d'art contemporain de St Pierre de Varengeville (Fondation Matmut).



[1]

«Cécile Raynal a saisi cet instant de grâce : éveil sans angoisse, présence à soi et à l'autre, curiosité sans jalouse, sacre du printemps sans sauvagerie... état béni et rarissime que les taoïstes dénommaient le "non-vouloir-saisir". En grande douceur, ce "nouvel Eden" perturbe tous nos clichés et certitudes sur les rapports entre les sexes, nous laissant d'abord incrédules puis, peu à peu... reconnaissants. »

Nancy Huston,
Ecrivaine et musicienne



[2]

[1] *Persona*, ae. : acteur, personne.
(avec Christophe, Eric, Mohamed,
Mathieu, Pascal, Sullivan) – 2008/10
Exposition *Travers/ées*
Cour d'appel de Rouen

[2] *Le Déjeuner sans l'Herbe* – 2013
Grès, résine, acier, verre
Exposition *Travers/ées*
Centre d'art contemporain
de St Pierre de Varengeville

2014 / Dans les Ombres d'Alice

Résidence au CHU de Rouen

Projet soutenu par la Fondation de France et la Matmut.

Invitée par le CHU de Rouen, en unité pédopsychiatrique, à réaliser une œuvre à partir de la rencontre avec les adolescentes et adolescents hospitalisés dans ce service durant une période de huit mois.



[1] *Dans les Ombres d'Alice*
(avec Clémence et lapin noir) – 2014
Grès enfumé, acrylique

[2] *Dans les Ombres d'Alice*
(avec Barbara et grimaçant) – 2014



2014 /

Acquisition de la sculpture **So Sorry** par le mécénat de la Société Générale et de la Banque Française Mutualiste pour le Palais de Justice de Caen, oeuvre inscrite dans les collections du Ministère de la Justice.

Acquisition du **Déjeuner sans l'Herbe** par la Fondation pour l'art contemporain de la Matmut.

Acquisition de l'œuvre **Tant que tournent les roues...** par des entreprises mécènes pour le CHU de Montréal.

Installation définitive de **Telle une Indienne** sur les toits de l'agence W, à Boulogne-Billancourt.



[1]



[2]



[3]

[1] **So Sorry (avec Gildas)** – 2009
Grès, acier – Cour d'appel de Caen
(Coll. Ministère de la Justice)

[2] **Telle une indienne**
(avec Hélène) – 2010
Grès enfumé, acier
Coll. agence W, Boulogne-Billancourt

[3] **Le Déjeuner sans l'Herbe** – 2013
Grès, résine, acier, verre
Coll. de la Fondation pour l'art contemporain de la Matmut – Rouen

2013 / Tant que tournent les roues...

Commande d'une résidence de cinq mois au CHU de Montréal, et d'une oeuvre issue de ce séjour. Cette résidence de création avait pour objet la mémoire des lieux et le patrimoine humain des trois entités fondatrices du CHUM : l'Hôtel-Dieu, l'Hôpital Notre-Dame et l'Hôpital Saint-Luc, pour la réalisation d'une œuvre destinée aux nouveaux espaces inaugurés en 2014.

Projet soutenu par le Consulat de France à Québec, la société Dalkia et la communauté des sœurs hospitalières de Saint Joseph.



Tant que tournent les roues... – Mémoires d'un hôpital – 2013
Acier, grès, acrylique, cuivre, résine
CHU de Montréal, Canada

2012 / Hommes d'équipage

Résidence de trois mois à bord du porte-conteneurs le *Fort-Saint-Pierre*

Cette œuvre est issue d'une résidence de 90 jours à bord du *Fort-Saint-Pierre*, cargo porte-conteneurs de la compagnie CMA-CGM. D'avril à juillet 2012, la pratique lente et laborieuse de la sculpture s'est installée dans la lenteur spécifique du déplacement d'un cargo.

L'œuvre rassemble les portraits de marins et d'oiseaux sculptés à bord ou créés à partir des récits entendus en mer.

Projet soutenu par la compagnie CMA-CGM, la DRAC de Haute-Normandie, la Région Haute-Normandie, la ville du Havre, la Fédération Française des Pilotes Maritimes, l'Union Maritime et Portuaire, le Propeller Club et des sociétés Cap projet, Derrey, Forestière du Maine, Matmut, Gosselin, Mazars, Smec, Soget et l'agence W&CIE.

2012 /

Commande d'une sculpture par la ville de Bolbec. ***L'Homme percé*** est installé dans le hall de la Mairie.





[2]



[3]



[4]

[1] *Pacha sur acier larmé* – 2012/13
Grès, acier, peinture de coque

[2] *OFW's/HOM's (owersea filipino worker's)*
2012/13
Grès, acier, peinture de coque

[3] *Longues oreilles* – 2012
Grès, acier, acrylique

[4] *Homme au bonnet* – 2012

2011 /

Acquisition de deux sculptures, **Valérie longuement attablée** et **P. Olivier**, par un particulier, offertes en mécénat à la Ville de Cap d'Ail (PACA). Ces deux pièces sont exposées dans le hall de la Mairie et dans le château des Terrasses.

À l'endroit, au présent, à l'envers, à l'endroit...

L'artiste est invitée par l'Agence régionale de santé à une résidence durant huit mois dans l'EHPAD de Bolbec. Soutenu par l'ARS et la fondation de France

Acquisition du **Duo de l'herbe II** par la société Clinéa pour la Clinique Port Royal, Paris 14^{ème} ;

Candidature à une consultation publique pour le 1% artistique pour la conception et la réalisation d'une œuvre d'art dans le cadre de la construction du lycée de l'hôtellerie-restauration à Ifs.



À Louise et Louise – 2011

Bois de platane, grès

À l'endroit, au présent, à l'envers, à l'endroit... – Résidence EHPAD de Bolbec

2009-2010 / Persona, ae. : acteur, personne.

Résidence durant dix-huit mois au Centre de détention de Caen

Ce projet fut parrainé par Monsieur Robert Badinter et soutenu par : Le Centre de détention de Caen, le Service de probation et d'insertion pénitentiaire (SPIP) de Basse-Normandie, la Chambre de commerce et d'industrie du Havre (CCIH), le Conseil Régional de Basse Normandie, la ville de Caen et les sociétés : Auxitec, Bdsa, Caisse d'épargne Normandie, Forestière du Maine, Groupe Suez, Matmut, Mazars, Normandie Câblage Informatique, Nestor&Nelson et la SNEP.

Acquisition du **Duo de l'herbe** par la Région Haute-Normandie, pour l'Abbaye-aux-Dames de Caen.

Acquisition du **Trio attablé** par la Matmut pour le hall d'accueil de son siège social.

Marianne, commande de la Mairie de St-Jouin-Bruneval inaugurée par M. Stephan Hessel.



[1] *Saigneurs, mes cieux,
mes yeux* (avec Jean-Philippe,
Jean-Baptiste, Denis)
2009/14
Acier, grès, acrylique
Musée des Beaux-Arts
de Rouen

[2] Inauguration d'une
Marianne, en 2009,
par Monsieur Stephan Hessel,
commune de Saint-Jouin-
Bruneval, Seine-Maritime

[3] *Duo de l'herbe*
(d'après Jean-Philippe
et Gildas) – 2010/11
Grès enfumé, acier, herbe
naturelle
Abbaye-aux-dames de Caen
(Collection Région Haute-
Normandie)



2006 /

Acquisition de l'installation ***Fils de...*** par le CHU de Rouen pour son espace dédié à l'art et à l'éthique.



Des bêtes en ce château

Cécile Raynal

Du 16 septembre
au 18 novembre 2016

Photographe : Muriel Lacalmontie



Château des Terrasses
1 avenue Général de Gaulle - 06320 Cap d'ail
Entrée libre, du lundi au samedi, de 14h à 18h

RENSEIGNEMENTS : OFFICE DE TOURISME
04 93 78 02 33 TOURISME@CAP-DAIL.COM

VILLE DE
CAP D'AIL